



# ELY S. PARKER

## Sachem seneca et général de l'Union

Par Gérard Hawkins

Ely Samuel Parker voit le jour en 1828 dans la réserve Tonawanda de la nation indienne seneca, près d'Indian Falls, dans l'ouest de l'Etat de New York. La date exacte de sa naissance est inconnue. Son nom est Hasanoanda, ce qui signifie *Le nom qui mène* dans la langue seneca. Le prénom Ely lui est attribué par le révérend Ely Stone, pasteur de l'école missionnaire baptiste que fréquente le garçon durant sa jeunesse. Six autres enfants complètent la famille Parker : Spencer, Nicholson, Levi, Caroline, Newton et Solomon.

William Parker, le père d'Ely, est issu du clan Seneca Turtle (Tortue). C'est un ministre baptiste et vétéran de la guerre de 1812. Son nom de famille provient de celui d'un officier britannique capturé pendant la guerre d'Indépendance. Par la suite, celui-ci avait vécu un certain temps avec les Senecas. Avant de retourner au Canada, il avait transmis le nom de Parker à la famille qui l'avait hébergé.

Elizabeth Johnson, la mère d'Ely, fait partie du clan Wolf (Loup) et descend d'une prestigieuse lignée seneca. Son père, James Johnson, était un sachem et le successeur de Handsome Lake (Beau Lac), le leader crédité d'avoir ramené les croyances religieuses traditionnelles auprès de son peuple. L'oncle d'Elizabeth est Cornplanter (Planteur de maïs), un chef de guerre de la tribu seneca, qui se battit aux côtés des Britanniques pendant la révolution américaine. Son grand-oncle était le légendaire orateur Red Jacket.<sup>1</sup>

La légende raconte qu'en 1828, quatre mois avant la naissance de son fils, Elizabeth fit un rêve. Dans celui-ci, le ciel hivernal s'ouvrait pour révéler un arc-en-ciel qui se scindait en deux. A l'une extrémité se trouvait la réserve des Senecas Tonawanda, à l'autre pendaient des lettres ressemblant à celles que les Blancs apposaient sur la devanture de leur commerce. Un sorcier de la tribu interpréta ce rêve comme une prophétie : *Tu auras un fils qui s'illustrera auprès de sa nation en tant que pacificateur ; il deviendra un homme blanc aussi bien qu'un Indien. Il sera un homme blanc sage, mais il n'abandonnera jamais son peuple indien. Son nom résonnera d'est en ouest et du nord au sud. Son soleil se lèvera sur la terre indienne et se couchera sur*

<sup>1</sup> Red Jacket (Veste rouge) en anglais ou Sagoyewatha en langue seneca (1750-1830), était un orateur Seneca et chef du clan Wolf, à l'ouest de New York. Au nom de sa nation, il tint des négociations avec les Etats-Unis après la guerre d'Indépendance, lorsque les Senecas, en tant qu'alliés des Britanniques, furent obligés de céder une partie de leurs terres à la suite de la défaite de la Grande Bretagne. En 1794, il signa le traité de Canandaigua avec les Etats-Unis et contribua ainsi à sécuriser une partie du territoire seneca dans l'Etat de New York, bien que la plupart de ses habitants eussent émigré au Canada pour n'y revenir qu'après le traité de Paris de 1783.

*celle de l'homme blanc. Pourtant, la terre de ses ancêtres l'accueillera dans la mort.*<sup>2</sup>

A l'âge de dix ans, après une scolarité sommaire à l'école baptiste d'Elder Stone, les parents d'Ely l'envoient au Canada pour y apprendre la menuiserie, dans la réserve des six nations de la Grand River près de Brantford dans le sud-ouest de l'Ontario. Il y reste pendant trois ans jusqu'au moment où le mal du pays pousse le jeune garçon à rejoindre son domicile familial à New York. En route, un incident au cours duquel il est ridiculisé par des officiers britanniques en raison de sa faible maîtrise de l'anglais, renforce sa détermination à apprendre la langue de Shakespeare. Pour y parvenir, Parker retourne à l'école baptiste d'Elder Stone, où sa diligence et son intelligence lui valent finalement d'être admis à la Yates Academy, une école réputée du comté voisin d'Orleans. Il devient rapidement bilingue et se distingue par ses aptitudes oratoires.

Son séjour à l'académie est une période faste pour le jeune homme : il mène une vie sociale active et à plusieurs reprises, les aînés de sa tribu lui demandent d'être leur interprète à Washington lors des débats sur les traités que des chefs senecas naïfs avaient jadis signé sous la contrainte d'agents malhonnêtes du gouvernement des Etats-Unis. Le traité de Buffalo Creek de 1832 et celui du Compromis de 1842 prévoyaient la vente des terres senecas à la Ogden Land Company et la déportation des Indiens Tonawanda dans le territoire du Kansas. Pendant plus de vingt ans, la diplomatie et la dialectique constitueront les armes majeures avec lesquelles Parker se battra contre le gouvernement de Washington pour aider les tribus de la nation seneca à se soustraire des conséquences désastreuses découlant de ces traités. Alors qu'il n'a que 18 ans, ses talents multiples impressionnent à ce point le monde politique de la capitale qu'il est invité à dîner chez le président James Polk à la Maison-Blanche.

En 1844, une rencontre fortuite avec le célèbre anthropologue Lewis Henry Morgan<sup>3</sup> débouche sur la collaboration de Parker dans la publication, en 1851, de l'ouvrage *League of the Hodenosaunee (Ligue des Iroquois)*, reconnu comme étant la première étude scientifique jamais réalisée sur un peuple indien. Parrainé par Morgan, Parker est inscrit à la prestigieuse Cayuga Academy d'Aurora, en Ontario. Son séjour y est des plus agréables. A nouveau, il se montre socialement dynamique et s'implique activement dans le club de discussion de l'académie, ce qui stimule son intérêt pour devenir avocat. Trois ans plus tard, Parker se rend à Washington, D.C., pour faire du lobbying en faveur du maintien du droit des Senecas à rester dans leur réserve de Tonawanda. Malgré les vagues promesses de soutien du département chargé de ce dossier, le comité du Sénat rejette sa pétition.

En 1847, sa tentative d'entrer à Harvard échoue mais Parker ne se laisse pas décourager. Il étudie alors le droit avec des avocats du bureau d'Angel and Rice à Ellicottville, New York. Malheureusement, son rêve finit par s'écrouler. En effet, la loi de l'Etat de New York stipule que seul un citoyen américain peut être admis au barreau, statut qui ne sera accordé aux membres des nations autochtones qu'en 1924 avec l'adoption de l'Indian Citizenship Act. Dépité, Parker trouve finalement une place dans une société où il est le bienvenu : il devient membre de la loge maçonnique Batavia et le restera jusqu'à la fin de ses jours.

Le barreau n'étant plus une option, Parker se tourne alors vers l'ingénierie. Il fréquente l'Institut polytechnique Rensselaer à Troy dans l'Etat de New York, où il

<sup>2</sup> Parker Arthur: *The life of Ely S. Parker* ; National Park Service: *Ely Parker - A Real American*.

<sup>3</sup> Lewis Henry Morgan est un anthropologue américain qui fut le premier à étudier les systèmes de la parenté, domaine élémentaire de l'anthropologie sociale et culturelle contemporaine. Il vécut parmi les Indiens iroquois et observa leur vie sociale et culturelle, faisant de sa propre expérience le matériau brut de sa réflexion.

acquiert une formation en génie civil. En 1849, il décroche un emploi sur un chantier proche de la rivière Genesee. Il y débute comme ingénieur subalterne du projet d'extension du canal reliant la Genesee Valley à la rivière Allegheny, dans le centre de l'Etat de New York. En 1851, il est promu ingénieur en second, poste qu'il occupera pendant quatre ans. Durant cette période, il travaille également à la consolidation du canal Erie.

Le dévouement de Parker pour les Senecas Tonawanda ne faiblit pas durant sa carrière d'ingénieur. En 1852, en reconnaissance des services inlassables qu'il a rendus à son peuple, il est nommé grand sachem des six nations indiennes et baptisé d'un nouveau nom : Donehogawa en langage seneca ou *Gardien de la porte ouest de la Maison des Iroquois*. En tant que sachem, Parker devient membre de l'instance dirigeante de la confédération iroquoise, une affiliation des six nations autochtones de l'ouest et du centre de l'Etat de New York, comprenant les Indiens Mohawks, Oneidas, Onondagas, Cayugas, Senecas et Tuscaroras. Même si tous les sachems sont, en théorie, égaux en pouvoir et en influence, les compétences et les accomplissements exceptionnels de Parker au nom de son peuple le font émerger comme « le premier parmi ses pairs » ou le leader des six nations. Il n'avait à l'époque que vingt-trois ans. En 1853, le gouverneur de New York reconnaît officiellement Parker comme le représentant suprême de la confédération iroquoise et son interlocuteur privilégié dans les affaires indiennes.

Durant les années qui suivent, les Senecas confirment Ely Parker dans ses fonctions cérémonielles et publiques, ce qui le contraint à se rendre à de nombreuses reprises à Washington et à New York pour plaider leur cause dans les négociations sur les traités en cours, en particulier celui de 1858. Ce pacte prévoyait une indemnisation de 256 000 \$ aux Indiens Senecas pour l'achat de terrains appartenant à la Holland Land Company. Le succès de Parker dans cette affaire est limité, mais son influence est déterminante. En effet, ses efforts permettent à sa tribu de sauver les trois cinquièmes de la réserve qui lui sont alloués par le gouvernement fédéral. Pour cet exploit, le jeune Seneca se voit attribuer vingt hectares de terrains à ajouter à sa ferme personnelle.

L'étoile de Parker monte également dans le monde des Blancs. Il assume le rôle de chevalier du Temple dans l'Arche royale de l'ordre maçonnique, devient capitaine du génie du 54<sup>e</sup> régiment de la milice de l'Etat de New York et gravit rapidement les échelons dans les rangs des ingénieurs du département du Trésor public. Réputé pour ses compétences dans la réalisation de digues, de bâtiments et de canaux, en 1857 il est nommé superviseur de la construction des phares dans le district des Grands Lacs.

Peu après son arrivée à Detroit, Parker est réaffecté à l'édification d'un poste de douane et d'un hôpital naval à Galena, dans l'Illinois. Son séjour y est bref car il est simultanément sollicité pour s'occuper de chantiers similaires à Dubuque en Iowa, où il finit par s'installer. Néanmoins, le gouvernement le rappelle souvent à Galena. En 1860, c'est là qu'il noue une amitié durable avec un vétéran de la guerre américano-mexicaine, qui peine à gagner sa vie dans un magasin d'articles de sellerie, un certain Hiram Ulysses Grant, celui qui, à la suite d'une erreur d'écriture lors de son inscription à West Point, sera connu pour la postérité sous le nom d'Ulysses S. Grant.

A suivre ...